Bibliographies

Autor(en): **Chassot, R.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **36 (1907)**

Heft 6

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIES

I

Manuel d'histoire contemporaine, *de la Révolution française à nos jours,* à l'usage des établissements d'éducation, par S. Marcillac. In-8°, 283 pages. — En vente, à Genève, chez Georg et Cie, libraires-éditeurs.

M. Marcillac fait commencer l'histoire contemporaine en 1789 et la pousse jusqu'aux événements les plus récents. L'histoire de la France, par exemple, s'arrête à la présidence de M. Fallières et celle de l'Espagne, au mariage d'Alphonse XIII. La matière à traiter n'est pas divisée en périodes ou sections embrassant chacune la généralité des événements ; l'auteur préfère envisager séparément chaque pays et écrire d'un bout à l'autre l'histoire qui le concerne. Ce procédé entraîne forcément des redites, mais pas ennuyeuses du tout, car M. Marcillac sait fort bien résumer ce qu'il a raconté auparavant en plus de détails. Au point de vue pédagogique, ces répétitions ont au moins l'avantage de graver plus fortement les faits dans le cerveau des élèves.

M. Marcillac n'a pas jugé à propos, comme d'autres l'ont fait, de composer quelques tableaux succincts de la civilisation à notre époque, ni de parler des progrès les plus marquants réalisés dans les sciences, les lettres et les arts. Pouvons-nous lui en faire un reproche ? Il s'est borné aux faits strictement historiques, qu'il les expose dans un style alerte et précis.

L'auteur semble être parfaitement au courant des questions qu'il traite. Il écrit avec l'objectivité sereine qu'on aime tant à rencontrer dans les ouvrages d'histoire. Ce nouveau manuel rendra des services aux professeurs de l'enseignement normal et secondaire. J. D.

II

Revue des sciences philosophiques et théologiques. Bureau : Le Saulchoir, à Kain (Belgique).

De Fribourg, on vient de faire un lancement de prospectus annonçant la création d'une revue nouvelle portant le titre ci-dessus.

La Revue des Sciences philosophiques et théologiques sera publiée sous la direction d'un groupe de professeurs dominicains. Dans ce brillant état-major de savants de tous les pays, nous remarquons les noms de plusieurs professeurs de notre Université : les RR. PP. Allo, de Munnynck, Mandonnet, Zapletal et MM. Le Gry et Roussel.

La Revue sera trimestrielle, et traitera de l'ensemble des sciences philosophiques et théologiques. Les premières comprendront : la *Logique*, la *Métaphysique*, l'*Esthétique* ,la *Psychologie* et la *Morale* individuelle et sociale, l'*Histoire de la Philosophie.* Dans le groupe « sciences théologiques », figureront la *Méthodologie théologique*, la *Théologie spéculative*, la *Théologie biblique*, l'*Histoire des doctrines théologiques*, la *Science des Religions.*

Voici ce que disent les initiateurs pour démontrer l'opportunité de leur œuvre : « Le métaphysicien est devenu curieux des plus récentes découvertes psychologiques ; le psychologue, à son tour, s'interroge sur la valeur critique de ses procédés et de ses hypothèses. Le théologien se préoccupe des points de vue nouveaux qui ont surgi dans le champ de la théologie biblique et de l'histoire des doctrines théologiques, tandis que, de leur côté, biblistes et historiens se demandent quels rapports ils doivent entretenir avec la théologie spéculative, si intimement liée au dogme. Même entre les philosophes et les savants qui, à un titre ou à un autre, font de la religion l'objet de leur étude, des rapports s'établissent déjà qui témoignent qu'on a, de part et d'autre, le désir de se connaître et de ne point se perdre de vue. Plus le contact s'étendra et s'affermira, plus efficacement sera assuré ce progrès *concordant* des sciences diverses, qui est le vœu de tous les esprits sages. »

Mais, pensera plus d'un lecteur de ces lignes, les matières traitées dans cette nouvelle et savante revue seront à cent coudées au-dessus des connaissances du modeste instituteur primaire. Bien sûr ! D'autre part, le prix de l'abonnement, 14 fr. par an, n'est guère à la portée de nos bourses. Bien sûr encore ! Cependant, il est dans toutes les classes du personnel enseignant, tant inférieur que supérieur, des « bûcheurs » qui désirent se tenir au courant des progrès de la psychologie. A ceux-là, notre petite information sera peut-être utile ; et si, par exemple, la revue nouvelle trouvait place, à côté des nombreuses et très instructives publications auxquelles le Musée pédagogique est abonné, les intéressés pourraient la consulter au même titre que celles-ci, c'est-à-dire gratuitement. R. CHASSOT.

Chronique scolaire

Lucerne. — Le *Schulblatt* vient de publier les comptes annuels de la Caisse de retraite des instituteurs. La fortune totale est de 200 000 fr., non compris toutefois un montant de 20 000 fr., dont les intérêts sont employés à couvrir les frais d'une rente due à un généreux donateur. Il y a une augmentation de 21 679 fr. pour l'année qui vient de s'écouler.

Pendant l'année 1906, les instituteurs lucernois ont eu 62 conférences, auxquelles ont assisté plus de 500 membres. Une trentaine de rapporteurs ont traité les deux questions mises à l'étude par la Direction de l'Instruction publique ; quarante autres ont présenté des travaux sur différents sujets de libre choix, tels que des récensions d'ouvrages, des critiques littéraires et des thèmes de pédagogie. Ainsi, une conférence tenue à Escholzmatt a roulé sur la question des exercices et des devoirs scolaires ; une autre,